



L'archevêque de Besançon

Besançon, le 19 mai 2026

Chers frères et sœurs, chers amis,

La joie de Pâques résonne encore dans nos cœurs : le Christ est ressuscité, il a vaincu la mort et ouvert pour chacun de nous un chemin de vie ici à Besançon. Mais cette lumière pascale n'est pas un point d'arrivée. Elle est un commencement, un appel à marcher ensemble vers la promesse accomplie à la Pentecôte.

Entre Pâques et la Pentecôte, l'Église vit un temps d'attente active. Les disciples, encore marqués par la peur et l'incompréhension, apprennent à reconnaître la présence du Ressuscité au milieu d'eux. Peu à peu, leurs cœurs s'ouvrent, leur espérance se fortifie, leur foi devient plus audacieuse. Ce chemin des catéchumènes et des néophytes est aussi le nôtre.

Entre ces deux mystères, c'est toute notre manière de vivre et de servir en Église qui est appelée à se renouveler.

Trois attitudes essentielles peuvent nous y aider.

Écouter, tout d'abord. Avant toute parole, il nous faut apprendre à accueillir. Sortir de nous-mêmes pour recevoir ce que l'autre partage, dans la patience et le respect. L'Écriture nous le rappelle : « Écoute, Israël ». Et Jésus lui-même n'a cessé de se rendre disponible à ceux qu'il rencontrait, demandant : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Une Église qui écoute devient une Église qui rejoint vraiment.

Collaborer ensuite. Dans le contexte de nos paroisses appelées à se structurer autrement, nul ne peut avancer seul. Prêtres, diacres, consacrés et fidèles laïcs sont appelés à œuvrer ensemble. Dieu, en se faisant homme en Jésus-Christ, nous associe à son œuvre : nous sommes, humblement mais réellement, collaborateurs de sa grâce.

Déléguer enfin. Le partage des responsabilités est une nécessité autant qu'une richesse. Déléguer, ce n'est pas se décharger, mais faire confiance et permettre à chacun de prendre part à la mission. Cela suppose clarté, accompagnement et relecture fraternelle, afin que grandisse une véritable coresponsabilité.

Et prier toujours. Cette attitude est essentielle, car elle précède, accompagne et dépasse toute action pastorale. Dans la fidélité à la prière personnelle, à l'Eucharistie célébrée, nous demeurons greffés au Christ. La prière ne s'ajoute pas à la mission : elle en est la respiration profonde, ce lieu où le cœur se laisse façonner par l'Esprit Saint.



Je vous renouvèle ma gratitude pour la mission engagée dans notre diocèse. Elle est belle, exigeante, parfois éprouvante, mais toujours féconde lorsqu'elle est portée ensemble dans la foi et la charité.

Que ce chemin de Pâques à la Pentecôte fasse de nous des disciples renouvelés, disponibles à l'Esprit Saint. Qu'il nous donne d'être une Église vivante, fraternelle et missionnaire. L'Église a besoin de croyants habités par cette joie pascale devenue feu missionnaire.

Avec l'assurance de ma prière.

+ Jean-Luc Bouilleret

+ Jean-Luc BOUILLERET
Archevêque de Besançon